

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 92 (2010-2011)
Heft: 3-4

Nachruf: Hommage à Guido Olivieri
Autor: Pellet, Jérôme

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Hommage à Guido Olivieri



Membre de la SVSN depuis 1996, Guido Olivieri fut membre du Comité de 2004 à 2007. Il a publié de nombreux ouvrages naturalistes et plusieurs articles dans le Bulletin de la société.

What we have loved others will love; and we may teach them how.

(Ce que nous avons aimé, d'autres aussi l'aimeront et nous leur enseignerons comment.)

William Wordsworth, Prelude XIII

Guido Olivieri s'est éteint le 14 juin 2011 à l'âge de 71 ans. Avec lui, c'est un naturalisme à la frontière entre l'art et la science qui disparaît.

Son regard s'est forgé dans une famille d'artistes, une influence qui marquera durablement son approche de la nature. Lorsque son grand-père, l'illustre écrivain vaudois Charles-Ferdinand Ramuz, lui fera découvrir la nature de leur jardin de la Muette à Pully, ce sera pour le pousser à déployer son regard au-delà des rosiers cultivés, vers le parterre de fleurs encore anonymes pour le jeune Guido. C'est ce regard contemplatif et empreint de tendresse qui rendait l'enthousiasme de Guido Olivieri si contagieux. Sa passion intarissable pour une observation naturaliste paisible et précise lui permit de décrire l'activité de renards, de blaireaux ou de chamois à la manière d'un Robert Hainard. Faisant preuve d'une grande humilité il avait un sens aigu de l'observation et de la retranscription des faits de la nature.

Après une formation en sciences politiques, Guido Olivieri a travaillé pendant une dizaine d'années à la rubrique diplomatique du 24 Heures. Il réussira par la suite à imposer à sa rédaction une page hebdomadaire consacrée à la nature. Avant-gardiste, il avait pris conscience que notre planète, malgré toutes ses richesses et merveilles, était dépendante des intérêts et exploitations humaines. C'est dans le cadre de cette activité de journaliste que Guido côtoya tous les naturalistes romands, avides de découvrir les raisons de leurs passions.

Guido trouvait son bonheur des jours pluvieux dans l'étude de l'histoire des sciences naturelles. Son intérêt s'est rapidement focalisé sur la genèse de la révolution darwinienne. Fasciné par l'émergence de cette théorie, il en étudia en détail les contours et les implications. Loin de s'enfermer dans un domaine ou une théorie, Guido Olivieri aimait à ériger des ponts entre les disciplines. Il trouvait donc tout naturel de s'interroger quant à l'influence du poète William Wordsworth sur Charles Darwin le naturaliste.

Dans l'introduction à «La nature, l'oeil et le verbe», ouvrage de réflexion entre le petit-fils photographe naturaliste et le grand-père poète et romancier, Guido nous invite à l'ambitieuse tâche de «réintroduire la tendresse dans les sciences de la vie». Espérons que son message empreint d'art et de science résonnera dans les générations futures comme il résonne chez ceux qui ont eu le privilège de le côtoyer.

Jérôme Pellet

BIBLIOGRAPHIE

- OLIVIERI G., 1996. De la fragilité de la démocratie. Metropolis.
- OLIVIERI G., 2000. Balades en quatre saisons. Cabedita.
- OLIVIERI G., 2001. En suivant les chercheurs - Autour des insectes. Slatkine.
- OLIVIERI G., 2002. Les pinsons de Darwin, mythes et réalité. *Bulletin de la Société vaudoise des Sciences naturelles* 88: 225-245.
- OLIVIERI G., 2004. Le propre de l'homme: du succès à l'excès. Essai d'une histoire synthétique. *Bulletin de la Société vaudoise des Sciences naturelles* 89: 77-98.
- HÜTTENMOSER E., OLIVIERI G., 2007. L'envol - Nature secrète des Alpes vaudoises. Slatkine.
- OLIVIERI G., 2007. L'outil périlleux, l'homme du succès à l'excès. Slatkine.
- GESLIN L., OLIVIERI G. & FOURNET C., 2008. Lumières de lac. Actes sud.
- OLIVIERI G. & RAMUZ C.-F., 2010. La nature, l'oeil et le verbe. Slatkine.